



LE POING LEVÉ !

bulletin lycéen du secteur jeune du npa n°6 - septembre 2009

Casse de l'Éducation, précarité, répression...

C'est notre avenir qui est en crise !

Le gouvernement dit que l'heure est à la reprise. Mais les jeunes et les salariés continuent de trinquer pour une crise qui n'est pas la leur: licenciements, suppressions de postes, privatisations des services publics... Après avoir distribué des milliards aux banques et aux patrons le gouvernement ose dire que « les caisses sont vides » !

Les jeunes : victimes de cette crise

Les jeunes occupent majoritairement des emplois précaires (intérim, CDD), les premiers à se faire virer. Le taux de chômage des jeunes à augmenté de 28,9% en un an. Nous payons aussi le prix fort des réformes de l'Éducation et de la rigueur budgétaire.

Avec encore plus de 13 000 postes supprimés dans l'Éducation, les effectifs des classes explosent. Des milliers d'élèves se retrouvent même sans lycée !

Dans les lycées pro, les BEP ont presque tous disparu. Des filières ferment, les élèves se retrouvent sans diplôme au bout de deux ans et doivent continuer un an en bac pro... Sauf que le bac pro se fait en trois ans au lieu de quatre : il a donc moins de valeur.

Dans les lycées généraux, malgré le mouvement de l'année dernière, Chatel a annoncé la poursuite de la réforme engagée par Darcos : autonomie des lycées, sélection, individualisation des parcours... Il s'agit de faire disparaître le bac national, garant de droits sur le marché du travail et permettant l'accès à l'enseignement supérieur.

A l'université, le nombre de filières sélectives augmente, mais la valeur de reconnaissance des diplômes baisse. Le mot d'ordre du

gouvernement c'est étudier plus pour gagner moins !

Et pour ceux qui sont obligés de travailler à côté pour payer leurs études (soit 50% des étudiants et des milliers de lycéens), Martin Hirsch propose de développer des formations en alternance. En un mot, des stagiaires sous-payés (voire gratuits) livrés au patronat !

Tous en grève pour virer le gouvernement !

Nous n'avons pas d'avenir dans cette société. La crise n'est pas due au hasard ou à quelques patrons peu scrupuleux. C'est le fonctionnement même de ce système qui en est la cause. Nous devons nous attaquer au coeur du problème, en finir avec le capitalisme !

Le mouvement lycéen de l'hiver dernier, la mobilisation des universités, les grèves dans les boîtes nous ont prouvé que l'envie de résister existait. Nous devons préparer la riposte en nous organisant sur nos facs, nos lycées, nos lieux de travail. Seules nos luttes permettront de mettre un coup d'arrêt à la casse de notre avenir. Nous ne pouvons pas nous battre de manière isolée. Comme les salariés des Antilles, nous avons besoin d'une grève générale !

Le 7 octobre, six syndicats appellent à une journée de mobilisation contre la politique du gouvernement. Il faut profiter de cette date pour tous nous retrouver avec les autres lycéens, les étudiants, les salariés, et amorcer un mouvement de grève pour notre avenir !

• • • • •
• **Rassemblement 15h30** •
•
• **méTRO école militaire** •
• • • • •

Ils cassent l'éducation...

Faire passer la réforme des lycées est un objectif que le gouvernement c'est fixé depuis longtemps et c'est bien pour ça qu'il projette de nous fliquer (avec les projets sécuritaires). La réforme prévoit la casse du bac national : l'individualisation des parcours ce qui aura pour effet de casser nos garanties collectives, baisser nos salaires. C'est pour cela qu'il faut se mobiliser sans tarder car c'est notre avenir qui est en jeu. On a vu que le gouvernement n'est pas à notre écoute : après une consultation de lycéens qui était sensée modifier la réforme, le ministre a dit qu'il «garderait le cap de la réforme Darcos». Même les syndicats lycéens qui prétendaient être contre la réforme Darcos n'ont pas réagi à cette déclaration.

...répondent par la mobilisation !

C'est pour cela que le seul moyen d'être entendu c'est de descendre dans la rue ! Il faut réussir à convaincre sur le fond en expliquant les conséquences de cette réforme. C'est à cela que doit servir Réunions d'informations et des Assemblées Générales. C'est aussi là que les lycéens doivent discuter de comment construire un rapport de force qui fasse reculer le gouvernement. Des manifs massives voilà un moyen pour montrer notre force à Luc Chatel ! C'est la seule solution pour être entendu et avoir une éducation de qualité et des diplômes valables. Mais le NPA va plus loin : nous pensons que les réformes qui cassent notre éducation ne sont pas une fatalité.

Un logique d'ensemble dans leurs attaques !

Le problème remonte à la logique du système capitaliste : le but du capitalisme étant de faire le plus de profits possibles, les droits sociaux et les salaires décents sont des obstacles à cela. C'est pourquoi la classe dominante veut absolument faire passer les réformes : pour s'assurer de beaux profits juteux ! La crise n'est qu'un prétexte pour accentuer les attaques. Ce n'est pas à nous de payer leur crise, exigeons de vrais diplômes !



NPA
JEUNES
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Non à la répression ! *Lakanal (92)*

Elève depuis trois ans dans le bahut, Amalric protestait contre la casse de l'éducation. Après des convocations régulières chez le proviseur, l'administration est sortie briser le blocage, armée de manches à balais avant d'envoyer les CRS.

Le bouquet final: Amalric a appris qu'il était «privé de correction au bac» et qu'une prochaine absence pour manif signifiait une exclusion.

Les syndicats et les associations ont réagi, et la situation est redevenue normale. Amalric n'est pas un cas isolé, contre la répression une seule solution : information et mobilisation !

● Suppression de poste !

● Classes surchargées, heures en demi-groupe supprimées...
● Voilà les conséquences des suppressions de postes dans nos lycées!

● Mais ce n'est pas tout ! A Levallois (Hauts-de-Seine) comme dans d'autres bahuts, la rentrée a été marquée par un autre problème ! En effet, des élèves ayant ratés leur bac l'année dernière ont vu les portes de l'établissement se fermer lors de leur réinscription : « ça n'est pas la peine » leur-a-t-on dit ! Eh oui, le manque de place conduit certains lycéens à l'abandon, à la rue et sans diplômes !

● Les suppressions de postes renforcent à long terme la sélection dans notre lycée, ce qui laissera chaque année encore plus d'élèves sur le carreau ! Non à la déscolarisation ! Exigeons l'embauche massive de profs et de véritables moyens pour l'éducation !

● Réforme du lycée, OQTF... les lycéens dans la tourmente !

● Dans plusieurs lycées du XIII arrondissement des lycéens sans papier on reçu des OQTF (obligation de quitter le territoire). Le plus souvent des comités RESF ce sont montés pour aider les lycéens. En effet, si on veut gagner contre la préfecture la réponse ne peut qu'être collective. En tout cas restons vigilant d'autre cas doit exister et il faut impérativement les recenser s'organiser localement pour défendre les lycéens. Un seul mot d'ordre: scolarisation = titre de séjour !